

FRAGMENTS SUR L'EUCHARISTIE

... Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment un breuvage, avait dit le Sauveur. Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. En deux mots voilà la promesse.

Et plus tard, au moment des derniers adieux, prenant le pain il leur dit : Ceci est mon corps - Hoc est corpus meum - et prenant en main la coupe de vin il leur dit : Ceci est le calice de mon sang.

Voilà la réalisation de la promesse.

Et l'on voudrait après cela, après ces déclarations si formelles, si catégoriques, si expresses du Sauveur, on ose soutenir, on voudrait nous persuader, que l'Eucharistie n'est en définitive qu'un symbole, qu'une figure du corps du Sauveur !

Quoi donc, Seigneur Jésus, vous la Vérité incarnée, vous auriez comme les hommes des paroles à double sens, vous la Bonté, vous l'Amour, vous la Générosité incarnée, vous feriez comme les hommes.. vous sembleriez promettre ce que vous ne voudriez pas tenir; vous diriez à vos amis : Je veux être tout vôtre ; je vous donnerai ma chair à manger, vous vivrez par moi, vous vivrez de ma vie, vous serez en moi et moi en vous. Et le moment des adieux venu vous leur dites encore : Prenez et mangez, Ceci est mon corps - Et sur votre parole ils prennent, ils mangent, ils adorent ce pain qu'ils croient divin et vous les avez trompés, et au lieu de votre chair vous ne leur en avez donné que (a) la figure, et vous êtes la

(a) le mot "que" n'existe pas dans le texte.



cause que depuis 1800 ans et jusqu'à la fin des siècles, on adore et l'on adorera... du pain.. O Blasphème ! Oh! non! Vous dites et la lumière fût; vous dites et toutes choses furent créées - Dixit et facta sunt - Le Ciel et la terre passeront, mais vos paroles ne passeront jamais . Toutes vos paroles ont leur effet certain et si vous promettez beaucoup vous donnez cent fois... (a)

... Il répugne en second lieu, que les apparences du pain demeurent sans la substance - que ces apparences, ou accidents, conservant toutes les propriétés de la substance qui n'est plus. - Voilà pour le pain.

Voilà l'objection dans toute sa force.

Pour la renverser il nous suffit d'une simple remarque : Il n'y a d'impossible à Dieu que ce qui est contradictoire, tout le monde en convient.

Or, qu'est-ce qu'une proposition contradictoire ? C'est une proposition dont le sujet et l'attribut sont incompatibles - par exemple un cercle et un carré. Donc, la première condition pour juger si une proposition est ou n'est pas contradictoire, c'est de connaître le sujet et l'attribut et la relation de l'un à l'autre.

Et maintenant voici le dogme catholique : au moment de la Consécration et par l'effet des paroles de Notre-Seigneur que redit le Prêtre, toute la substance du pain est changée en la substance du corps de Jésus-Christ. Voilà le dogme catholique dans toute sa profondeur et toute sa simplicité . - Si vous dites qu'il y a là une contradiction, commencez par nous dire ce que c'est que la substance du pain . - Qu'est-ce qu'une substance ? - Ici la science s'arrête bouche close, et tous les progrès de la chimie n'ont encore pu, je ne

(a: Note marginale:)

Charlatan vous aussi ?



dis pas, atteindre à ce résultat, mais arriver seulement à le croire possible. Donc, vous ignorez ce qu'est le sujet : la substance du pain . Sur l'attribut, même ignorance, obscurité plus grande encore : du pain, avons-nous dit, est changé en la substance du corps de Jésus-Christ - Qu'est-ce que la substance ? Mutisme absolu, ignorance complète - nous l'avons dit . Et qu'est-ce encore que le Corps du Sauveur ? car remarquez-le bien, il ne s'agit pas ici du corps de Jésus-Christ tel qu'il fut sur la terre, il s'agit de son corps glorifié, c'est-à-dire d'un corps soustrait aux lois ordinaires de la pesanteur, de la nutrition, de la corruption, un corps dépouillé de ses propriétés anciennes et revêtu de propriétés toutes nouvelles, inconnues et incompréhensibles ici-bas ?

Et au milieu de ces obscurités insondables, avec cette ignorance complète et radicale, vous voulez raisonner, argumenter, attaquer, nier, trouver des contradictions là où vous ne voyez rien. Il vous faut du courage, mais qui convaincrez-vous ?

Avouons-le donc, Mes Frères, car nous aurions mauvaise grâce désormais à ne pas le reconnaître : Mystère ! - Voilà tout ce que nous pouvons découvrir dans le dogme de l'Eucharistie. Mystère ! ou comme l'a dit un grand penseur : Je vois bien que c'est au-dessus de ma raison, mais je n'y vois rien qui soit contre ma raison.

Mystère ! mais mystère d'amour . Mystère, et je me tais, d'amour, et j'aime.

Il est temps de conclure - Je le ferai avec le Grand Bossuet.

Ecoutez, nous dit-il, écoutez Jésus-Christ qui vous dit comme à ses disciples ... qui le veut et qui le fait . Rien n'est impossible à l'amour, quand il s'agit de l'amour d'un Dieu !.

+

